



† Ave Maria

Notre Dame de la Sainte Messe

N°212

Avril - Mai 2010

* * * * *

“Tout est grâce !”

Que d'évènements agitent ce monde,
et tous ne sont que des appels de la Miséricorde de Dieu
au repentir et à une radicale conversion.

“Tout est grâce !”

Que de contretemps perturbent nos plans humains,
et tous ne sont que des appels à comprendre
et à suivre la Sainte Volonté de Dieu et le message évangélique
dans un profond désir de participation totale
au mystère d'amour du Père en son Fils Bien-Aimé,
en tous ses fils dans le Bien-Aimé,
sous l'impulsion de son Esprit.

“Tout est grâce !”

et grâce pour nous, et grâce d'appel personnel
qui requiert une réponse personnelle,
une offrande de nous-mêmes, une consécration d'amour.
Résultat entre autres, de ces évènements et contretemps,
le retard de 2 mois du présent Bulletin.

- Je commence par une nouvelle, bien douloureuse, et lourde de conséquences pour l'Œuvre, le retour vers le Père, vers notre Père, le lundi 19 avril, à 8h30 et dans sa quatre-vingt onzième année, de la Sœur Marie du Cénacle, religieuse de la Fondation “*Notre Dame de la Sainte Messe*”.

Elle s'était consacrée au service de l'Œuvre voilà une trentaine d'années.

Postulat en 1984, elle a été la 1ère religieuse de la Sainte Messe. Noviciat en 1985 - Profession religieuse le 6 janvier 1987 en la fête de l'Epiphanie.

Elle a aimé l'Œuvre, elle s'y est donnée totalement et avec quelle énergie. Elle a ainsi fait partie du premier groupe de corps francs lancés au “*combat de la foi*”, combat exprimé par la défense de la Sainte Messe, expression rituelle unique de toute la foi catholique, telle que donnée, elle aussi uniquement, par la Seule Eglise du Christ Une, Sainte, Catholique, Apostolique et Romaine.

C'était vraiment un apôtre de la Sainte Messe, particulièrement zélée et intransigeante comme la Vérité, même si c'était parfois sous des dehors rugueux.

L'Œuvre lui doit tant, vous le savez, mais je tiens à le proclamer une dernière fois, comme une plaque commémorative, et avec une gratitude insondable.

Elle a dirigé la Communauté avec rigueur, sans aucune concession à l'esprit du monde ou à la médiocrité. C'était une vraie religieuse, totalement religieuse, le règlement primait, la maison et la cour étaient remplies de silence, de recueillement, et la ponctualité ne souffrait pas d'exceptions.

Elle a dirigé la Maison d'accueil : on la trouvait sévère, trop exigeante même, on oubliait que “*le royaume des cieux souffre violence*”. Mais on savait que ce qu'elle exigeait d'autrui, elle l'exigeait d'abord d'elle-

même, et cela, on ne pouvait pas ne pas l'admirer.

Elle a tenu la sacristie, et, il faut bien l'avouer, comme elle n'avait jamais été tenue, comme elle ne peut l'être aujourd'hui. C'était son domaine privilégié, elle lui donnait le meilleur de ses talents et de son temps.

Elle était très pieuse, avec une dévotion particulière pour le Très Saint-Sacrement.

Elle admirait Pie XII, elle était une religieuse du temps de Pie XII, du temps de l'Eglise du Christ.

Elle chantait : nous avions de beaux offices, elle avait appris, au fil des ans, tout le répertoire du plain-chant grégorien. Pour les grands-messes de semaine, nous n'étions parfois que 2 à assurer les chants, mais on les assurait fidèlement.

Elle a participé à 10 ou 11 des pèlerinages en Terre Sainte organisés par l'Œuvre. A Jérusalem, elle disparaissait, mais on savait qu'elle se cloîtrait, au Cénacle surtout, et au Saint-Sépulcre.

Et à Salérans, c'était le temps des nombreuses et ferventes "*Heures Saintes*". Et, là aussi, souvent, elle les exigeait.

L'amitié des Sœurs de Lanorgard lui était précieuse, lui était un exemple et un adjuvant. Il est vrai que ce monastère reste, pour la Tradition, un havre de piété et un grenier de grâces.

Et le Bon Dieu lui a accordé la grâce spécifique et privilégiée de la récompense, la croix. "*O Crux, ave, spes unica* "!

Lors du pèlerinage de la Tradition à Lourdes, pour la fête du Christ-Roi, en 2005, elle est tombée 2 fois, d'abord sur le pont du Gave, ensuite, devant la grotte elle-même. Fracturée, prise en charge par les Sœurs du Raflay, admirablement soignée, elle ajoute à ses misères un anévrisme du cerveau. Deux opérations, convalescence, retour à Salérans, car c'est à Notre Dame de Salérans qu'elle voulait mourir.

Mais ne voilà - t - il pas que contre toute logique, elle se rétablit et reprend peu à peu ses forces, Dieu soit béni ! Elle continue la sacristie, elle chante à nouveau aux offices, revient au réfectoire. Le diagnostic du docteur, dans ses diverses visites, reste le même : "*étonnant !*"

Quand on pense qu'elle a assisté à la Messe de Minuit, au long réveillon, à la Veillée Sainte du Nouvel An !... Mais quelques jours plus tard, elle devait garder la chambre, puis le lit. C'est Madame Marie qui la soignait, l'entourait, avec tant de dévouement et de délicatesse. Ce dernier Jeudi Saint, je lui apportais comme chaque jour la Sainte Communion (je lui avais déjà administré les Derniers Sacrements et l'avais préparée au grand passage). Nous lui avons souhaité sa fête, une dernière fois. Elle avait encore pu chantonner avec moi l'antienne du Cénacle "*Dominus Jesus* ".

"*Tout est grâce !*" Et c'est le matin du 19 avril qu'elle rencontrait enfin pour toujours Celui qu'elle avait servi toute sa vie. C'était maintenant à jamais qu'elle demeurerait au Cénacle d'amour.

Ses obsèques ont été célébrées le mercredi 21.

Monsieur l'abbé Radier, prieur de la Fraternité à Marseille, n'a rien ménagé pour que la cérémonie soit grandiose et fervente. Combien je le remercie. Moi, j'étais retenu au Liban par la fermeture des aéroports. Cette cérémonie et le sermon ont été une véritable consolation pour la famille et les amis .

Et maintenant, elle repose en notre cimetière, auprès des Sœurs qui l'ont précédée : Sœur Marie de Jésus Crucifié, Sœur Colette, Sœur Marie Louise.

Qu'elle nous obtienne des remplaçantes, des religieuses de la Sainte Messe. C'est bien dans ce but que la chapelle Notre-Dame de la Sainte Messe a été édifiée, pour des âmes en état de Messe comme

en état de Jésus, d'hostie et de victime ; pour des âmes perdues en Jésus, qui puissent, par Lui, avec Lui et en Lui, rendre au Père, en l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire.

Des remplaçantes : si Dieu le veut, elles viendront. Si elles viennent, c'est que Dieu l'aura voulu.

Des remplaçantes, il faut qu'elles le veuillent. Si Dieu le veut, elles le voudront.

Des remplaçantes, parce qu'il y a des places à remplir.

Je me fais un devoir au nom de notre Sœur défunte, et pour terminer ce memento, de vous rappeler "l'Invitatoire" de la Fondation de la Sainte Messe et quelques éléments de "sa spiritualité".

1- Invitatoire :

"Si la Messe résume tous les Mystères, il faut se consacrer à son étude.

Si la Messe, c'est Jésus, il faut consacrer sa vie à la Messe, il faut mieux la vivre, il faut ne vivre que d'elle, il faut approfondir la spiritualité de la Messe et la répandre.

Si la messe, c'est la glorification de Dieu et le salut des âmes, il faut s'y consacrer, se consacrant par là à glorifier Dieu dignement et à sauver les âmes sûrement.

Si la Messe est le centre de notre culte, il faut la magnifier par la beauté des chants et des cérémonies.

Si la Messe est combattue, si elle est même remplacée par le culte nouveau adapté à la religion nouvelle, il faut se consacrer à sa défense, et combattre, tant pour son maintien que pour son rétablissement.

Si le nombre des Messes diminue, il faut se consacrer à la formation des prêtres, il faut constituer des petites familles où les fidèles trouveront la Sainte Messe.

Si la Messe est devenue l'occasion d'offenses graves à Dieu, il faut consacrer sa vie à la réparation, surtout en faveur des prêtres.

Si le Sanctuaire est laissé désert, il faut s'y installer et s'établir dans l'adoration, la contemplation et l'Amour.

2 - Eléments de sa spiritualité :

Elle découle de la Sainte Messe :

de même que Jésus s'offre en vue de son immolation, de même qu'il s'immole à chaque instant, de la Crèche à la Croix, et de la Croix à l'Autel et de l'Autel à la Droite du Père,

de même que Marie offre Jésus au Père, de l'Annonciation à la Présentation, de la Présentation au Calvaire, du Calvaire à l'Autel, et de l'Autel à l'Eternité,

de même que Marie s'offre au Père à jamais avec Jésus, en vue de sa propre immolation, intimement unie à celle de Jésus,

de même, il faut nous offrir au Père, avec Jésus et par Marie, avec Marie et par Jésus, en vue de réaliser notre immolation intimement unie à celle de Jésus et de Marie.

Vivre, c'est vivre avec Jésus et Marie, vivre, c'est vraiment vivre avec eux à l'Autel, c'est se consacrer à vivre une Messe perpétuelle, à demeurer perpétuellement, des adorateurs et des glorificateurs pour le Père, des réparateurs et des intercesseurs pour les âmes.

Offerts et immolés, offerts pour être immolés, et par conséquent livrés abandonnés, disponibles, indifférents, confiants. On remarque bien par là que la vertu dominante sera la vertu théologique d'espérance : ne jamais considérer ce qui nous arrive, mais adorer toujours Celui par qui cela nous arrive, désireux seulement que ce qui nous arrive permette à Celui qui nous l'envoie, de nous associer toujours plus étroitement, de par notre état d'abandon et d'oblation, à sa propre immolation.

Cette spiritualité requiert que la fondation soit semi-contemplative.”

- En plein pèlerinage, nous avons déploré un 2ème décès, celui de la mère de Labibée.

Labibée, épouse de Georges, est consacrée comme lui à l'Œuvre de l'Ave Maria.

Déjà à Salérans, elle avait assuré pendant 8 années, la surveillance à l'école Notre Dame de Salérans, alors consacrée aux petits libanais.

Nous partageons sa douleur et l'assurons de notre prière, elle, ses 4 sœurs et ses 2 frères.

- Venons-en à notre XIVème pèlerinage au Liban.

Ah ! qu'il s'est bien passé, il s'est même si bien passé que nous le pensons le meilleur ; il est vrai que, dans l'enthousiasme, nous proclamons cela à la fin de chacun d'eux.

Voici ce que j'écrivais lors du 1er pèlerinage en 1997 :

“Ce pèlerinage entre bien dans le cadre de l'Œuvre Notre Dame de Salérans.

Dieu a choisi ce pays pour préfigurer la beauté de l'Immaculée Mère de Dieu : “ la gloire du Liban lui a été donnée” Is.

Dieu a choisi ce pays comme exemple de fidélité héroïque et constante à la foi catholique et à Pierre.

Dieu a choisi ce pays pour annoncer au monde la Bonne Nouvelle reçue dès la prédication des apôtres.

Ce pèlerinage veut consacrer le jumelage entre la chrétienté occidentale et la chrétienté orientale : parenté, attachement, engagement même entre la France profonde, qui est chrétienne et le Liban chrétien, qui est profond.

La France actuelle agonise dans une apostasie sacrilège.

Le Liban actuel agonise dans ses efforts pour demeurer chrétien. Que la France se réveille et se ressource en aidant le Liban à demeurer chrétien.

Notre pèlerinage : pour vous permettre la meilleure connaissance et compréhension “de la cause” et créer ainsi un élan et un engagement efficace. Que nos frères chrétiens du Liban soient assurés qu'ils ne sont pas seuls, qu'ils sont compris, soutenus, aimés, aidés.

Ainsi, à nouveau, pleinement, la France redeviendra le phare de la chrétienté occidentale, et le Liban sera maintenu comme le phare de la chrétienté orientale, et leurs faisceaux de lumière et d'amour se croiseront comme deux mains jointes pour la prière”.

Le but n'a pas changé, il s'est même renforcé. C'est que depuis cette date, l'Œuvre a ouvert,

en 2000, le Dispensaire de l'Ave Maria,

en 2001, l'Ecole de l'Ave Maria,

en 2004 , l'hôtellerie de l'Ave Maria,

en 2006, la Chapelle de l'Ave Maria,

en 2008, la fondation de la Famille de l'Ave Maria,

en 2009, la création de 2 groupes de Cadets de l'Ave Maria.

Ce XIVème pèlerinage, 19 pèlerins, si agréables.

Le programme, sensiblement le même, mais chaque fois plus approfondi.

Pour le mener, nos amis libanais de l'Ave Maria avaient mis entre parenthèses leurs déjà si lourdes responsabilités scolaires pour rester à la disposition des pèlerins 24 h sur 24, avec une énergie et un dévouement que le Seigneur bénira.

Maguy et Georges pour guider, Claudia pour assurer la multitude des services intérieurs. Sans oublier leur maman, cuisinière en chef et Labibée, qui nous ont servi toute la richesse de la cuisine libanaise.

Visite prioritaire à Notre Dame du Liban, Reine vénérée du pays, chapelet en procession, ascension jusqu'à la statue qui domine la baie de Jounieh, adoration devant le Saint-Sacrement, prière à toutes les intentions qui nous avaient été confiées.

Même programme pour la visite à Notre Dame de Zahlé et Notre Dame d'Illige.

Visite à Saint Charbel, montée à l'ermitage en procession, longue prière devant son tombeau, les baptêmes devant le tombeau, les foules énormes, la piété des chrétiens du Liban.

Visite si émouvante de la Vallée Sainte, reliquaire somptueux du sang des martyrs. Les monastères : Saint Elisée, Saint Antoine, Quannoubine (repas monastique).

Visite des autres saints : saint Maroun, saint Jean-Maroun, sainte Rafqa, le bienheureux frère Etienne, saint Hardini, le bienheureux Père Jacques, la statue monumentale du Christ-Roi surplombant la région “ *Christus vincit !...* ”

Visite des lieux archéologiques : Byblos et la citadelle des Croisés - Sidon et le château de saint Louis - Tripoli et le château de Raymond de saint Gilles - Baalbeck et les inoubliables colonnes du temple de Jupiter.

Et la traditionnelle visite de l'ensemble de l'Ave Maria, et surtout de l'Ecole, et plus encore de la réception organisée par nos enfants pour accueillir les pèlerins : d'abord la chorale : *l'hymne national libanais - Viens du Liban - Notre Dame de Salérans - l'hymne de l'Ecole.*

Et ensuite la grande pièce “*Viens, suis-moi*” en l'honneur du Saint Curé d'Ars et de Saint Maroun en cette année sacerdotale, suivie de la rencontre entre pèlerins et élèves, assortie de gâteaux et boissons.

Et les entretiens, les veillées, et le film de l'Œuvre, démontrant la primauté de Notre Seigneur Jésus-Christ, Dieu de Dieu, Lumière de Lumière, Seigneur des Seigneurs et Roi des Rois.

Le dernier soir, c'était le salut du Saint-Sacrement en action de grâce, et, bien sûr, dans notre belle chapelle de l'Ave Maria, si appréciée, et si fréquentée.

Tout est bien qui finit bien.

Le Vendredi 16 avril, lever à 5h30. Départ pour l'aéroport à 6h00, les adieux "déchirants", les "au revoir" d'espoir. A 18h00, bruit de moteur, clameurs humaines, le car est de retour avec son "chargement" : les aéroports sont fermés, le volcan est grand ouvert.

L'attente va durer 5 jours, "que croyez-vous qu'il arriva" ? Eh ! bien, les pèlerins s'en sont réjouis, et le pèlerinage-bis a commencé, au ralenti.

Le mercredi 21, départ pour l'aéroport à 23h, à l'aventure... Mais le car est revenu le lendemain, plein de souvenirs, mais libéré de son "chargement".

Tout ce qui finit bien est bien - Deo gratias !

Rendez-vous au prochain pèlerinage du 27 Avril au 6 Mai 2011 - Inscriptions permanentes.

- **Rendez-vous toujours cet été à Salérans**, séjour de vacances, de retraite ou de repos - Vacances familiales. S'inscrire au plus tôt, l'an passé, nous avons manqué de places (Chambres individuelles ou non, avec toilettes ou non, appartements ou en Communauté).

- Cet été encore, nous avons projeté un voyage en France d'une partie de nos grands élèves, pour leur permettre de mieux connaître la France profonde, fille ainée de l'Eglise, terre mariale, terre de saints.

Après le crash de l'avion éthiopien à Beyrouth, les parents ont pris peur. C'est donc remis. Merci aux amis qui s'étaient proposés de nous aider.

- Lors du précédent Bulletin, j'avais remercié la 1ère vague de fidélité à l'Œuvre. Dans ce Bulletin, pour la 2ème vague, ce n'est plus une vague, c'est une éruption, un volcan. Un merci à la hauteur de ce volcan, et dans une prière qui le dépasse. La vie, la pérennité, l'efficacité de l'Œuvre dépendent de votre fidélité et de votre prière. Encore merci dans le Seigneur.

* * * * *

Voici le mois de Mai,

le mois de Marie, le mois le plus beau.

Saluez Marie : "Vous êtes bénie entre toutes les femmes."

Saluez Jésus : "le fruit de vos entrailles est béni."

Implorez Marie : "priez pour nous, pauvres pêcheurs."

Père Maurice AVRIL



Domaine Notre-Dame
F. 05 300 Salérans
<http://salerans.net>
Tél. : 04 92 65 09 09
Fax : 04 92 65 22 66
ands03@club.fr

L'Ave Maria
B.P. 420 ASSIA
Batroun Liban
Tél. : 00 961 6 70 50 51
Fax : 00 961 6 70 50 52
av_maria@idm.net.lb